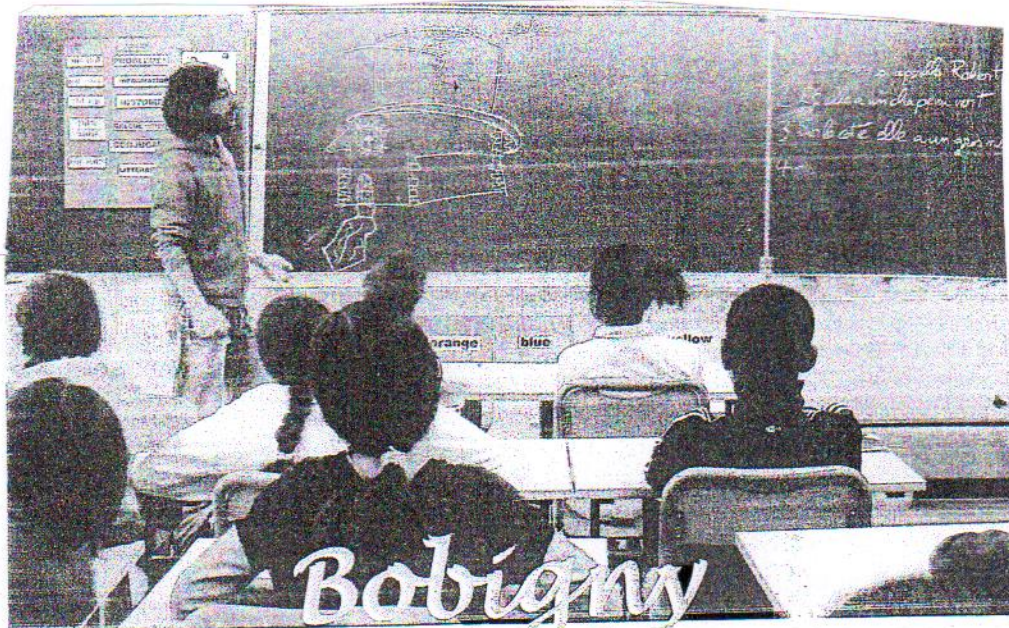


Paul Eluard, le slam de poésie naît. Les vainqueurs du grand national scolaire 2008, tournois scolaires slameurs, étaient élèves de Maïmouna Soumare. « Il y a une élève de l'actuelle CM2b qui se lance dans l'aventure slameuse ».

Les ateliers de slam de poésie ont commencé dans les écoles de Bobigny en lien avec l'association « Chaque année, les élèves de cycle 3 se voient proposer des ateliers de slam imposés par des slameurs autour d'un thème qui aide les élèves à découvrir le patrimoine ». Marie-Lise Lopez, enseignante de la circonscription 2. Ce matin, la classe de Mme Jaco et Wojtek, slameurs pour ambition de faire connaître le slam aux 23 élèves et le thème de l'année: « Les

mots sculptent ma ville ».

Après un petit détour par l'histoire du slam — apparu en 1984 dans le club green miles de Chicago — les deux slameurs arrivent aux règles. Car le slam c'est d'abord un tournoi, un sport avec ses usages. Règle n°1: le monde peut participer. Règle n°2: tous les sujets peuvent être abordés quel que soit le style. Règle n°3: La performance repose sur le poète et sa relation avec le public: chaque passage est limité à trois minutes. Ceci, c'est la règle. Mais dans slam de poésie, c'est tout l'objet de l'atelier. « les Mots sculptent ma ville de l'année est un sujet aimé et Wojtek proposent aux enfants de participer par la lecture de poèmes de Denfert-Rochereau » de Denfert-Rochereau, « La Tour Eiffel » de Carême, « Pariscope »



Bobigny sème le slam

Les CM2 de l'école Paul Eluard participent à des ateliers de Slam de poésie. Entre découverte du patrimoine, écriture et interprétation, la poésie sort de son sanctuaire.

d'André Laude, une anthologie pour appréhender la poésie qui parle de la ville, de ses monuments... L'imaginaire, la personnification sont en jeu et se mettent en pratique lors d'une séance d'écriture en groupe pour parler d'une maison. Puis, c'est le grand saut. Chacun choisit un lieu de la ville et s'essaie à l'écriture dans le cahier de slam. « Le parc de la Bergerie », « mon immeuble », « le tramway », « la mairie » les enfants planchent sur une poésie de 16 vers. Pour Hervé, ce sera la fontaine: « Ma fontaine est rock'n'roll — Elle s'appelle Johnny — Elle coule à Bobigny — Elle a une coupe au bol ». Les enfants, avec l'aide des slameurs et de l'enseignante, entrent dans l'écriture sans trop d'appréhension et osent des rimes et des images décalées.

« Ce n'est qu'un premier jet, précise l'en-

seignante, chaque semaine nous allons retravailler le texte. Le cahier qu'ils emmènent chez eux leur permet de faire des essais, des changements. » Pour nourrir leur texte, une découverte des monuments de la ville est prévue ainsi qu'une visite de la salle des mariages de la mairie qui est en pur style pop art. À la fin de la matinée rendez-vous est pris pour l'atelier du mois de décembre avec un texte terminé et « su par cœur ». Cette fois, c'est l'interprétation qui sera en jeu. En attendant le troisième et dernier atelier où quatre d'entre eux seront désignés au cours d'un slam pour aller défendre les couleurs de l'école. Bobigny gardera-t-elle le trophée? Peu importe car la ville aura pour parler d'elle, une ribambelle de poèmes composés par ses enfants.

Lydie Buguet